



# QUEL DELUGE !

**Par Gérard HUBERT-RICHO**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

### **Chancerel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

### **Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHO**

Président des theatronautes.com

**CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

**Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA  
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**QUEL DÉLUGE !**

**PIÈCE EN UN ACTE**

Qui n'a pas entendu parler du déluge, de Noé, de son arche démesurée et des couples d'animaux qu'il a entrepris de sauver du tsunami de l'époque ?

Mais comment s'est organisée la vie à bord, avec toutes ces races et espèces si différentes, avec les prédateurs, avec les encombrants, avec ceux qui sentent mauvais, ceux qui piquent, ceux qui font du bruit, ceux qui hurlent, ceux qui chantent, ceux qui...

Nous ne les verrons pas tous.

Noé et son épouse, la mère Noé, eurent bien du mal, pendant quarante jours et quarante nuits à maintenir la discipline à bord.

Et puis... et puis, il y a autre chose de bizarre. Oui ; car mère Noé semble dissimuler quelque chose...

N'y aurait-il pas quelques passagers clandestins aussi ?...

## DISTRIBUTION

**30 rôles (trois muets) neuf voix off**  
**Jouable à partir d'une quinzaine d'acteurs**

<b>Noé</b>	<b>Deux grenouilles</b>
<b>Mère Noé</b>	<b>Dieu</b>
<b>Six singes</b>	<b>Le papillon</b>
<b>Jacquot</b>	<b>L'araignée</b>
<b>Le martin-pêcheur</b>	<b>L'hirondelle</b>
<b>Le héron</b>	<b>Le chat</b>
<b>La mouette</b>	<b>Le loup</b>
<b>Le pélican</b>	<b>La chauve-souris</b>
<b>Le Koala</b>	<b>Les trois fils du capitaine</b>
<b>Le panda</b>	<b>Les trois fiancées (rôles muets)</b>
<b>Le chinchilla</b>	

**Voix off des perroquets, corbeaux, vache et taureau, âne et ânesse, paon et paonne, les canards**

## DÉCOR

**Le pont d'un bateau improbable, fait de bric et de broc ; avec des voiles multicolores.**

**Différents niveaux grâce à des plots, des praticables.**

**Voire quelques cordages et fanons qui pendouillent**

## ACCESSOIRES

**Des ballots, des caisses, un sac de toile, un grand rouleau de papier, deux chapeaux, une gamelle, une cuillère en bois.**

**SCÈNE PREMIÈRE**

**Noé, la mère Noé, les perroquets, les singes**

*(Sur fond d'orage, se mêlent cris d'animaux variés et bruits de piétinements, grincements de planches surmenées, claquements de toiles, heurts divers et vents sinistres. Dans un éclair, on découvre, en ombres chinoises, des silhouettes de grands mammifères bien identifiables qui montent à bord par la passerelle. Dans un autre éclair, le pont du bateau... ou plutôt du rafiôt, fait de planches disjointes, rafistolées à la va-vite... Enfin l'ARCHE, quoi !*

*Côté jardin, dépasse la longue barre du gouvernail ; au centre vers le fond, un amas de caisses masquant en partie l'entrée de la cale. Ici et là quelques ballots disséminés ; à la cour, l'esquisse d'une proue)*

**NOÉ** (voix off) : Parrrééé à la manœuvre !...

**PERROQUETS** (voix off) : Paaa-rééé à-la manœœœuuuvrrre!!!

**NOÉ** (idem) : Larguez les amarres ! (Après quelques secondes et un coup de tonnerre) Lar-guez-les-za-marres !!... Mais bon sang que quelqu'un largue ces maudites amarres !

**MÈRE NOÉ** (voix off) : Hé, père Noé, mon vieux mari ! (carrée, costaute, taillée dans la masse, la mère Noé entre par le côté jardin en tenue de pluie —style ciré— Elle s'adresse à la cantonade). Qui veux-tu qui larguent les amarre ? Tu sais bien que nous ne disposons d'aucun équipage !

*(Ayant franchi le bastingage par la passerelle branlante, Noé monte à bord côté cour. Il tangue un peu, un sac sur la tête, un colis sur l'épaule qu'il jette sur le pont. Les deux vieux époux se rejoignent au centre, après s'être croisés à cause du roulis et avoir fait demi-tour. Ils parlent fort pour couvrir les bruits de la tempête, qui persistera en fond sonore —par intermittence— tout au long de la pièce)*

**NOÉ** : Comment ça, pas d'équipage ? Mais alors, qui m'a répondu il y a une minute ?

**MÈRE NOÉ** : Les perroquets, sans doute.

**NOÉ** : Et nos trois bons à rien de fils qui devaient nous aider au chargement, des animaux et de leurs diverses nourritures, où sont-ils passés ?

**MÈRE NOÉ** : Tu sais bien que Dieu a commandé de « n'emporter qu'un seul couple de chaque espèce et aucune dérogation ne sera accordée » (se détournant pour essuyer une larme) Le couple, c'est nous deux, pas moyen de faire autrement puisque tu es le capitaine. Alors, Sem, Cham et Japhet

ont dû chercher refuge vers la montagne, ou je ne sais où, avant qu'il ne soit trop tard. (*sniff!... un peu forcé*)

**NOÉ** (*soudain abattu se laisse tomber sur une caisse*) : Ah ! Dieu, c'est vrai !... Quel sacrifice. Quelle douleur ! Quel déchirement !

**MÈRE NOÉ** (*qui ne semble pas aussi affectée par l'absence de ses fils*) : Ils sont débrouillards, va, ils s'en sortiront... Que veux-tu, c'est la vie (*Elle regarde par-dessus bord à l'avant-scène*) Alors qu'est-ce que tu décides à propos des amarres ? Ça devient plus qu'urgent, Noé.

**NOÉ** : Je ne sais pas, moi... Il faudrait pourtant que nous prenions le large... (*Il se lève brusquement et remonte la passerelle*) Tiens ! Enrôle donc les gorilles, les chimpanzés, les orangs-outans, enfin, tous ceux qui ont des mains. Ils sont tous malins comme des... Ils comprendront. J'ai de quoi les récompenser.

**MÈRE NOÉ** (*se renfrognant, poings sur les hanches*) : Hé ! Père Noé, mon vieux mari, je ne suis qu'une faible femme.

**NOÉ** (outré et amusé) : Toi, une faible femme, tu es forte comme un bœuf

**MÈRE NOÉ** : Oh ! Seulement quand ça t'arrange...

**NOÉ** (*grandiloquent, grimant sur une caisse*) : Tu connais notre mission « nous devons sauver un couple de chaque espèce du déluge que Dieu a déclenché afin de punir les hommes de tous leurs crimes ! ». Et il faut bien que quelqu'un tienne la barre.

(*Il s'en empare et s'y cramponne*)

**MÈRE NOÉ** (*le repoussant d'un violent coup d'épaule*) : h » bien, c'est moi qui la tiendrai, la barre, car nous sommes en train de sombrer, à force de jacasser comme des pies. Occupe-toi donc de la manœuvre !

**NOÉ** (*file vers la coulisse centrale —la cale— maugréant et se massant l'épaule*) : Ah ! C'est toujours la même chose (*Il se détourne et force la voix en se penchant sur la cale*) : Hé ! Les singes ! Venez larguer les amarres et hisser les voiles. Si on reste accroché au quai encore cinq minutes, on va chavirer !

**SINGES** : On va chaviiiiireeeer !!!

**NOÉ** : Mais non, abrutis de primates ! On ne coulera pas si vous larguez les amarres.

**SINGES** : Ça veut dire quoi : largue les amarres ?

**NOÉ** : Détachez les amarres, les lancer sur le quai, quoi. (*Soudain affolé par ce qu'il voit en bas*) Non, pas les caisses ! Ne larguez pas les caisses par-dessus bord !!! (*Il se précipite dans la cale*) Les amarres, les filins, les aussières... les cordages, quoi, pas les caisses !

SCÈNE 2

Noé, mère Noé

**MÈRE NOÉ** (*à la barre, s'adresse au public*) : Quelle histoire ! Mais quelle histoire !... On vivait une retraite bien paisible, bien tranquille, petits plats et sieste. Et voilà que soudain — quelle mouche l'a piqué ? (sans vouloir blasphémer) — Dieu pique un coup de sang et ordonne au vieux Noé de construire séance tenant et en vitesse ce bateau pour préserver la vie sur Terre, avant qu'il n'élimine les méchants petits hommes désobéissants.

**NOÉ** (*voix off*) : Barre à bâbord !... Barre à bâbord !... (*mère Noé pousse le gouvernail vers la gauche pour diriger l'Arche à droite, donc tribord !*)... À BÂBORD ! O droite la barre pour aller à gauche ! C'est la logique, c'est le bon sens... Ah ! Tu es bien une femme qui ne différencie pas la droite de sa gauche.

(*Mère Noé, agacée, outrée, elle lâche le gouvernail — ce n'est pas une roue de barre comme sur les voiliers de l'époque moderne — et, bras croisés, boude, campée vers la coulisse opposée*)

**MÈRE NOÉ** : Puisque c'est ainsi, Noé, mon râleur de mari macho, je ne touche plus à rien.

(*Elle se met à danser d'un pied sur l'autre*)

**NOÉ** (*entrant en zigzaguant*) : Hé ! Que se passe-t-il ? Ça godille furieusement ! Ça chaloupe ! Je me suis fait trois bosses ! La barre, ma biche. Pour l'amour de Dieu, tiens ferme la barre, on va chavirer !

**SINGES ET PERROQUETS** : On va chavirer !

**NOÉ** : Mais non, mais non, pas encore !

**MÈRE NOÉ** (*se cramponnant à nouveau à la barre horizontale, elle lance en aparté*) : Ma biche ! Ma biche ! Voilà qu'il se prend pour un cerf à dix cors, le vieux Noé... (*fort*) Cor au pied, oui !

**NOÉ** (*à l'autre bout du bateau*) : Qu'est-ce que tu dis ? La tempête couvre tes paroles, ma caille.

**MÈRE NOÉ** : Je disais... qu'on quitte le port.

**NOÉ** : Le porc ?... Quel porc ?... Ah, non, ne t'inquiète pas, je n'ai pas oublié le cochon, ni la truie... (*réfléchit*) ni le sanglier... ni la laie... ni les phacochères, ni...

(*Le capitaine hausse les épaules. Musique de Wagner. La lumière baisse. On voit circuler des ombres sur le pont — les singes qui aident à la manœuvre, déploient les voiles, rangent les ballots, déplacent les caisses, sous les ordres du capitaine Noé qui, chapeau sur la tête, brandit un grand rouleau de papier. Puis la tempête semble diminuer d'intensité, s'apaiser*)

**SCÈNE 3**

**Noé, le gorille, les singes, les corbeaux, la vache et le taureau, l'âne et l'ânesse, le paon et la paonne, les canards, mère Noé**

*(Noé distribue aux singes les bananes qu'il tenait dans son sac. Il oublie le gorille qui vient réclamer son dû en montant les muscles. Noé lui en propose une. Le gorille s'en empare. Noé pousse un soupir de soulagement. Un perroquet tient la barre)*

**NOÉ** : Merci, merci les amis, vous pouvez rentrer à l'abri et vous reposer, vous avez été formidables.

**GORILLE** : À vos ordres, capitaine !

**SINGES** : À vos z'ordres, cap'taine !

**NOÉ** : Des hamacs sont à votre disposition.

**SINGES** : Au dodo ! *(ils sortent)*

**MÈRE NOÉ** : Et moi, j'ai fait de la broderie pendant tout ce temps-là, sans doute ?

**NOÉ** : Tu veux une banane, ma gue... ? Heu... Excuse-moi, tu as été admirable, ma tourterelle. (Elle fait la moue, l'air de dire : « on s'en contentera ».) À présent que les éléments se sont un peu apaisés, vérifions si nous n'avons oublié aucun animal...

**MÈRE NOÉ** : Il serait temps d'y penser. On ne va pas faire demi-tour pour une limace ou un coléoptère quelconque.

**NOÉ** : Ils ont tous le droit de vivre. Tiens-moi le bout de la liste, s'il te plaît... Où en étais-je au moment du départ ? J'ai déjà fait les porcins, c'est bon. Ah ! Voilà, j'avais coché : éléphants. (se tournant vers sa femme) Et crois-moi, ça n'a pas été facile de les faire descendre dans la cale, ces deux-là. Brves, mais encombrants. Je n'avais pas prévu des issues assez grandes... Bref, poursuivons... *(Il appelle à la cantonade)* Les corbeaux ?

**LES CORBEAUX** *(voix off)* : Croa-croa... croa-croaaaa !

**NOÉ** : La vache et le taureau ?

**VACHE & TAUREAU** *(voix off)* : Meeeeuuuh ! Meuh !

**NOÉ** : Parfait. L'âne et l'ânesse ?

**ÂNE & ÂNESSE** *(voix off, très fort)* : Hi-haaaannnnn ! Hi-haaaannnnn ! Hi-haaaannnnn ! Hi-haaaannnnn !

**NOÉ** : Bon, ça va, merci. Le paon et la paonne ?

**PAON & PAONNE** : Léoon- léoon-léooooonnn !

**MÈRE NOÉ** *(qui s'occupait ailleurs)* : Qui c'est ce Léon ? Un... passager clandestin ?

**NOÉ** (*un peu moqueur*) : Mais non, mon colibri ? C'est simplement leur cri ordinaire. Les camards ? Les ca...

*(Les canards entrent)*

**CANARDS** : Coin-coin-coiin, coin-coin coiinnnnnn, coin, coin-coiin.

*(Ils prennent le public à témoin, se dandinent, et ressortent)*

**NOÉ** : Ça va merci, vous n'avez pas besoin de raconter votre vie. À présent : les girafes ? (*aucune réponse*) Les GI-RA-FES ! Toujours rien ? Où sont-elles ?

**MÈRE NOÉ** (*se vengeant*) : Père Noé, mon mari si savant ; as-tu oublié que les girafes sont muettes ?... Tiens, regarde, elles te font signe en passant la tête par les écoutilles

**NOÉ** : Ah ! Oui, c'est vrai, tu as raison, ma... tendresse. Bon, je crois qu'il n'en manque aucun

**MÈRE NOÉ** (*se grattant*) : Tu crois que les puces et les punaises, c'était vraiment indispensable ?

**NOÉ** : Dieu a dit : Tous les animaux. Il doit avoir de bonnes raisons.

**MÈRE NOÉ** (*hésite, puis, avec un drôle d'air*) : Et nos fils, nos trois fils, en as-tu des nouvelles ?

**NOÉ** (*soucieux*) : Pas plus que toi. J'espère qu'ils ont pu se réfugier sur la montagne la plus proche.

**MÈRE NOÉ** (*s'approche du bastingage branlant, et jouant faux*) : Regarde, mais regarde, Noé, il n'y a plus une seule terre émergée jusqu'à l'horizon. Mon Dieu ! Mon Dieu ! Mes fils seraient-ils noyés avec les autres hommes condamnés ?... Ils étaient bon, ils n'auraient pas fait de mal à une mouche.

**NOÉ** (*à part*) : Ah zut, les mouches ! Je les ai oubliées, les mouches... Bah ! Tant pis...

*(Il va vers sa femme, la saisit par les épaules. Ils vont s'asseoir près de la barre qu'ils tiennent ensemble)*

Que veux-tu, il faut se faire une raison, une triste raison, c'étaient les ordres de Dieu... Mais tout de même, refaire des enfants à nos âges, c'est pas raisonnable... pas raisonnable.

*(Hochements de têtes douloureux. Coups de tonnerre, la pluie redouble d'intensité. Ils remettent leurs chapeaux. Musique)*

**SCÈNE 4**

**Jacquot, Noé, mère Noé**

*(Le perroquet survient en voletant maladroitement. Il salue comme un vieux matelot)*

**JACQUOT** : Cra-aac ! Jacquoooot, au rapporrrrt, cap'taine !

**NOÉ** : Alors, quelles nouvelles m'apportes-tu ?

**JACQUOT** *(voletant d'un bout à l'autre du pont, il se pose à chaque réplique)* : Aucune nouvelle nouvelle, craaa-aac ! Que de vieilles nouvelles. De la vigie : rien à signaler à l'horizon. Désolé, Noé.

**NOÉ** *(pensant à ses fils, regard perdu dans le lointain)* : Pourvu qu'ils aient pu échapper à la fureur des flots. Ils étaient prévenus, ils avaient quelques longueurs d'avance... *(revenant au perroquet)* À part ça, comment ça se passe à bord, bosco jacquot ?

**JACQUOT** : Craaa-ah-ah ! Difficile d'empêcher les heurts, les disputes et les petites chamailleries qui découlent de la promiscuité.

**MÈRE NOÉ** *(au public)* : Il s'exprime drôlement bien cet ara multicolore. Je me demande qui lui a appris tout ce vocabulaire.

**JACQUOT** : On manque de place, on manque d'espace vital, on manque d'air et on n'a pas l'habitude de vivre ensemble. En vérités, pour être franc... nos passagers forcés s'entendent comme chat et chien ; et ceux-là ne manquent pas de montrer le mauvais exemple. Les minets se sont réfugiés en haut du grand mât.

**MÈRE NOÉ** : Fallait s'attendre à cela.

**JACQUOT** : Je suis l'émissaire de certains des animaux qui ont insisté pour que je vous expose personnellement leurs revendications, maître Noé.

**NOÉ** : Pas le moment, je n'ai pas que ça à faire.

**MÈRE NOÉ** *(se redressant)* : Capitaine, mon mari. Si tu n'étouffe pas dans l'œuf les plaintes et les protestations, elles risquent de faire boule de neige.

**NOÉ** : En cette saison, ça m'étonnerait. Non, je plaisante, tu as raison, ma colombe, comme toujours.

**JACQUOT** : Tiens, voilà justement les premiers qui montent de la cale. Que des volatiles.

**SCÈNE 5**

**Noé, le martin-pêcheur, le héron, le pélican, la mouette, Jacquot, mère Noé**

*(Entrent en planant et se posent les uns à côté des autres : le martin-pêcheur, le héron hautain, le pélican au double menton et la mouette cancanière)*

**NOÉ** *(s'efforçant d'être accueillant)* : Mes amis ! Mes chers petits amis. Que se passe-t-il ? Je vous écoute.

**MARTIN-PÊCHEUR** : Hé bien, voilà, père Noé, c'est à propos de la nourriture.

**NOÉ** : N'y en a-t-il pas en quantité suffisante ?

**MARTIN-PÊCHEUR** : Là n'est pas le problème, capitaine. Mesa mis les oiseaux des lacs, des étangs, des océans de plus en plus immenses m'ont élu leur représentant. Ils ne comprennent pas pourquoi vous êtes si injuste.

**NOÉ** *(sincèrement sidéré)* : Moi, injuste ?!

**MÈRE NOÉ & JACQUOT** : Lui, injuste ?

**LES QUATRE OISEAUX** : Oui, injuste, parfaitement.

**NOÉ** : Comment cela ? Expliquez-vous, expliquez-moi.

**MÈRE NOÉ & JACQUOT** : Expliquez-nous.

**MARTIN-PÊCHEUR** : Vous avez donné des bananes fraîches aux singes et vous nous refusez de pêcher du poisson frais, essentiel de notre nourriture.

**NOÉ** : Mangez donc des bananes, il y en a des régimes complets à la cambuse.

**JACQUOT** : C'est vrai, ça.

**LES QUATRE OISEAUX** : On n'aime pas les bananes.

**NOÉ** : Alors, vous disposez de harengs séchés.

**MÈRE NOÉ** : De morue séchée.

**JACQUOT** : De sardine et de thon en boîte.

**NOÉ** : Dieu a commandé de sauver un couple de chaque espèce, y compris chez les animaux marins. Alors, pas de pêche jusqu'à nouvel ordre.

**HÉRON** : Justement, là aussi, c'est injuste. Excusez-moi d'intervenir. Eux, les poissons, les cétacés et autres animaux des abysses, ils baignent dans leur élément naturel. Ils ne risquent pas de se noyés et seront tous sauvés. Si bien qu'il ne peut y avoir de surpêche.

**PÉLICAN** : Tandis que nous, ici présent, pleurons la disparition de nos chers parents, enfants, amis, cousins qui ne peuvent pas voler indéfiniment.

**MOUETTE** (*agressive*) : Ça, c'est bien vrai ! C'est injuste.

**MARTIN-PÊCHEUR** (*bas*) : Heu... ton bec la mouette. Tu es mal placée pour protester. On sait qu'il se sauvera plus d'oiseau marins que tous les animaux de cette Arche réunis.

**JACQUOT** : OUI ! Avec tes semblables, goéland, cormoran, albatros, frégates, vous n'êtes pas trop malheureux, vous savez naviguer dans la tempête et vous reposer sur les vagues.

**MOUETTE** (*bec à bec avec le perroquet*) : Et alors ! Et alors ! Et-a-lors ! Si t'étais un peu plus débrouillard et un peu moins bavard, moulin à parole, tu utiliseras comme nous ne système D.

**JACQUOT** : Je vais te plumer pour t'apprendre le respect, crâne de piaf !

**LES TROIS AUTRES OISEAUX** : Vas-y la mouette ! Vas-y la mouette !

**NOÉ** (*s'interposant*) : Ça suffit comme ça, bande d'étourneaux ! Nous avons une mission, et c'est moi qui commande à bord, non mais sans blague...

*(Il tourne en rond en gesticulant, cherche des arguments parce que l'affaire n'est pas simple et va en entraîner d'autres. Il appelle la mère Noé à la rescousse)*

**MÈRE NOÉ** : Silence, ou je fais évacuer la salle !... Enfin, je veux dire : le pont. Ici, ce n'est pas une volière. Vous n'avez pas à contester les décisions de Noé qui sont celles du Tout-Puissant, nom de D... Bref. D'autre part, il n'est pas question que l'un d'entre vous aille se noyer dans les flots déchaînés, même la mouette, sous prétexte de manger frais. Chacun sa ration de nourriture jusqu'à nouvel ordre. Ceux qui ne seront pas content, seront mis aux fers, à fond de cale. Bosco Jacquot. Transmettez nos consignes aux grands fauves qui assureront désormais la discipline à bord de l'Arche. Qu'on se le dise car le lion, le tigre ou le léopard pourraient très bien manger frais, eux ! J'espère qu'on m'a bien comprise. Houste ! Exécution. Aux contestataires suivants.

*(Précédés par le perroquet, les oiseaux palmés sortent en ronchonnant. Pour se passer les nerfs, elle reprend la barre. D'autres animaux, au choix, s'y relaieront)*

**SCÈNE 6**

**Noé, le chinchilla, le koala, le panda et mère Noé**

*(Paraissent un chinchilla, un koala, un panda —femelles— trois animaux fragiles et précieux)*

**CHINCHILLA** : Maître Noé, nous sollicitons quelques minutes d'entretien privé, s'il vous plaît.

**NOÉ** : En voilà qui sont plus polies. Je vous écoute, mes petites.

**CHINCHILLA** : Madame Koala, madame Panda et moi-même madame chinchilla, ainsi que nos compagnons, nous voudrions que vous interveniez pour nous protéger car, vous ne l'ignorez pas, nous sommes des animaux très délicats.

*(Noé s'assied sur une caisse tandis que mère Noé transmet la barre au gorille et s'éclipse vers la cale)*

**NOÉ** : Que puis-je faire pour vous ?

**CHINCHILLA** : Hé bien, voilà. C'est à propos des odeurs. Nous avons été logés juste à côté des putois, des skunks et des moufettes. C'est une infection insupportable. Ils sentent plus fort que trente-six mille boucs. Serait-il possible de nous héberger dans un autre endroit ?

**NOÉ** : Rien de plus simple, changez de place avec le bouc, la chèvre et les bouquetins.

**PANDA** : Nous y avons pensé, mais ils se trouvent à côté des hyènes qui ne sont pas de la plus grande hygiène.

**NOÉ** : Et à côté de ceux-là ?

**KOALA** : Misère, ce sont les cochons et les sangliers !

**NOÉ** : De l'autre côté ?

**CHINCHILLA** : Il y a les renards, les chacals et les fennecs, lesquels ne se parfument pas à la rose.

**NOÉ** : Vous êtes bien délicates. Désolé, je ne vois *a priori* aucune solution sur le pont réservé aux mammifères...

*(Mère Noé, à peine sortie de la cale intervient en fouillant dans ses poches)*

**MÈRE NOÉ** : Moi, j'ai une idée. *(Elle sort une poignée de pinces à linge)* Mettez-vous ça sur le museau, le temps du voyage, et vous ne serez plus accommodées, mes petites. En voilà pour vos compagnons.

**KOALA** : Brillante idée, merci mère le capitaine.

**PANDA** : À propos, il va durer combien de temps, ce voyage ?

Quel déluge !

---

**NOÉ** : Un certain temps. Je ne sais pas encore avec précision. Je vous renseigne auprès de Dieu et vous transmettrai bientôt la réponse.

*(Les trois mignonnes sortent côté jardin, aussitôt croisées par les grenouilles bondissantes et coassantes)*

**SCÈNE 7**

**(À SUIVRE)**

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À :**  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)